AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 60 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

IMPRIMERIE DE LA STATION "ALSACE et LORRAINE" - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 8 5 avril 1979

GRANDES CULTURES

- CEREALES -

RESEAU D'OBSERVATIONS CEREALES

Le réseau d'observations céréales mis en place en 1976, a été complété au cours de la période hivernale et comprendra, en 1979, 15 observateurs en Alsace et 22 en Lorraine, répartis dans les principales zones de production céréalière de la Circonscription.

Dans ces conditions, les informations diffusées à travers le canal des avertissements agricoles mais également par le répondeur téléphonique nouvellement mis en service - (88) 69.65.89 - seront susceptibles d'intéresser un maximum de producteurs ; le réseau céréales pourra atteindre ainsi les objectifs recherchés :

- à court terme : suivre dans chaque région l'évolution de l'état sanitaire des céréales afin de déceler les attaques éventuelles et d'informer suffisamment tôt les praticiens sur les techniques à mettre en oeuvre pour limiter les risques dus aux pullulations de ravageurs ou aux épidémies de maladies,

- à long terme : par l'analyse, a posteriori, de fiches parcellaires (au nombre de 3 par observateur), améliorer nos connaissances sur la localisation et les conditions de développement des infestations de maladies ou de ravageurs animaux.

Aussi demandons-nous à nos correspondants de débuter leurs observations dès le stade 4 (fin tallage - début redressement) des céréales, dans les parcelles retenues par leurs soins.

En attendant les premières informations phytosanitaires, nous avons cru bon d'aborder, dans un premier temps, les problèmes des maladies du pied que nous risquons de rencontrer ainsi que les méthodes de lutte à mettre en oeuvre s'il y a lieu.

LUTTE CONTRE LES MALADIES DES CEREALES EN VEGETATION

L'appréciation de l'opportunité des traitements contre les maladies des céréales demeure délicate, compte tenu de la multitude de facteurs qui entrent en jeu.

L'expérimentation conduite sur le plan national et sur les régions d'Alsace et de Lorraine permet d'affirmer que les traitements fongicides, en végétation des céréales d'hiver, ne doivent pas prendre un caractère systématique.

En effet, d'un point de vue économique, ils ne se justifient, en moyenne, que dans un cas sur deux pour l'escourgeon et l'orge d'hiver, et encore plus rarement pour le blé.

.../...

P164

En tout état de cause, il appartient à l'agriculteur de juger de l'opportunité d'une intervention en fonction de l'état sanitaire de la culture et des techniques culturales apportées. Tenir compte également de notre texte "Gel des céréales et traitements fongicides" paru dans le bulletin n° 4 du 9 mars 1979.

LUTTE CONTRE LES MALADIES DU PIED

Le piétin-verse :

C'est la maladie la plus fréquemment observée sur céréales d'hiver (blé d'hiver, orge d'hiver, escourgeon) et dont les traitements sont le mieux rentabilisés.

Toutes les variétés de blé d'hiver sont plus ou moins sensibles, sauf Roazan qui est résistante. Parmi les orges, Ager, Astrix, Robur et Alpha sont sensibles.

Les symptômes précoces de cette maladie sont difficiles à déceler, mais ils deviennent nets à partir du stade "redressement". Ils se présentent sur les gaines, puis sur les tiges, sous l'aspect de taches allongées, brun-marron, appelées taches ocellées. Les racines restent saines. En cas d'attaque grave, la tige est profondément nécrosée et la plante peut verser. Il peut également y avoir échaudage.

Les hivers doux et humides sont favorables au développement de cette maladie. Comme la dispersion des spores par le vent est négligeable, les attaques graves sont toujours localisées au niveau des parcelles où les céréales se succèdent à elles-mêmes. D'autres facteurs tels que semis précoces ou denses, précédents pommes de terre ou protéagineux, labour, densité ou vigueur forte au printemps, sols lourds, reliquats d'azote importants... sont favorables au développement de la maladie et doivent inciter les agriculteurs à surveiller son évolution.

Une intervention est à envisager si 20 à 25 % des talles sont malades en début de montaison.

Les interventions au stade "début montaison" sont à réserver aux attaques précoces. On utilisera dans ce cas des produits simples : bénomyl 50 (Benlate) ou carbendazime (Bavistine, Derosol, Sandomil).

Une intervention au stade "montaison" (1er ou 2ème noeud) est souvent plus justifiée qu'à l'époque précédente. En effet, il est alors possible de lutter contre les maladies du pied et celles de premières feuilles, avec des produits plus polyvalents dont les matières actives (pour les maladies du pied) sont les benzimidazoles : bénomyl, carbendazime, thiophanate méthyl ou thiabendazole.

La fusariose du pied :

Cette maladie se rencontre à partir du tallage, sur les gaines, les feuilles puis les tiges, sous forme d'un brunissement mal délimité. Le système racinaire brunit et peut être totalement détruit. Par temps humide, les altérations prennent une coloration rosée. Il peut également y avoir verse et échaudage. La fusariose du pied est fréquemment observée en association avec le piétin-verse. L'efficacité des fongicides commercialisés contre cette maladie est actuellement très incertaine.

Le piétin-échaudage :

Il ne faut pas confondre le piétin-verse et surtout la fusariose avec le piétin-échaudage. Dans ce cas, les racines sont noires et entièrement détruites. Il n'y a pas de moyens de lutte chimiques, les techniques culturales appropriées sont seules utilisables (assolement...).

Remarques :

1. Si plusieurs maladies se manifestent en même temps, on choisira le produit possédant la gamme d'efficacité la mieux adaptée au complexe de maladies présentes.

2. Les personnes intéressées par le tableau récapitulatif des fongicides commercialisés sur céréales, leur efficacité et leur époque d'emploi, pourront en faire la demande à l'adresse suivante (en joignant 1,20 F pour frais d'envoi) : Ministère de l'Agriculture - Service de la Protection des Végétaux - Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX.

.../...

/ GRANDES CULTURES /

- DESHERBAGE DES CEREALES D'HIVER -

Les semis d'automne ont subi les vicissitudes du froid. Les peuplements dans les parcelles de blé sont irréguliers et souvent faibles, le désherbage devra être soigné en utilisant les produits les moins agressifs. Pour permettre aux céréales de combler les vides par le tallage, il y a lieu d'éliminer au plus tôt la concurrence des mauvaises herbes.

Plusieurs cas peuvent se présenter :

1. Céréales envahies par des graminées et des dicotylédones

On rencontre souvent du vulpin, de l'agrostis, du pâturin ou de la folle-avoine associés à du gaillet, de la matricaire, des véroniques, du coquelicot etc... Dans ce cas, il convient d'intervenir avec un herbicide polyvalent.

11. Sur blé, orge d'hiver et escourgeon

Utiliser les produits ou les associations suivants :

- isoproturon et un antidicotylédone (Fagal, Ipactril, Printan K, Tolkan S)
- métoxuron seul (Dosanex) - ne contrôle pas le gaillet -
- métoxuron et ses associations (Certosan, Dosater, Riflex granulé)
- les associations avec le chlortoluron (Gradix, Trimix).

12. Sur blé seulement

- métabenzthiazuron (Tribunil) inefficace sur folle-avoine et gaillet.

2. Céréales envahies par la folle-avoine et les dicotylédones

Il est possible d'utiliser les associations d'isoproturon, de métoxuron et de chlortoluron citées en 11. Il y a alors lieu d'employer les doses fortes pour obtenir une efficacité suffisante sur folle-avoine.

Dans les parcelles ayant souffert du froid, il semble préférable, cette année, de procéder à un traitement antidicotylédones cité en 3., suivi d'une application d'un composant spécifique anti-folle-avoine, tel que :

21.. Sur blé d'hiver

- flamprop-isopropyl-R-isomère (Suffix 425) : 3 l/ha
- benzoyl prop-éthyl (Suffix 20) : 5 l/ha
- dichlofop méthyl (Illoxan) : 2,5 l/ha.

22. Sur orge d'hiver et escourgeon

- flamprop isopropyl-R-isomère (Suffix 425) : 3 l/ha
- difenzoquat (Avenge) : 5 l/ha.

En l'absence de gaillet ou d'autres dicotylédones résistantes, Suffix 425 peut être associé à un 2-4 MCPA.

3. Céréales infestées de dicotylédones seulement

La gamme d'herbicides utilisables est très vaste. Les traitements précoces éliminent tôt la concurrence des mauvaises herbes.

31. Traitements précoces

- céréales 2-3 feuilles et adventices du stade cotylédon au stade 2 feuilles : colorants nitrés (Dinosèbe ou D.N.O.C.) à n'utiliser que sur des céréales en bon état de végétation,

- à partir de début tallage : les spécialités utilisées sont constituées soit par du mécoprop seul, soit par des associations de mécoprop avec un herbicide de contact type ioxynil, bromoxynil, colorant, bentazone (nombreuses spécialités).

.../...

P165

32. Traitements intermédiaires

- à partir de mi-tallage : les associations utilisées à ce stade sont à base de : mécoprop + dicamba, 2.4 MCPA + dicamba, pichlorame + 2.4. MCPA + 2.4. D + mécoprop, dichlorprop + bentazone, mécoprop + 3.6.DCP (nombreuses spécialités).

33. Traitements tardifs

Ils ne sont à envisager qu'en présence de dicotylédones vivaces (chardons, liserons, gesses). Le 2.4. D reste l'herbicide le plus efficace. Il doit être employé du début montaison jusqu'au gonflement de la céréale.

4. Recommandations générales

Certaines variétés sont sensibles aux urées susbtituées. Dans tous les cas, il faut lire attentivement la notice d'emploi. Respecter les doses et les conditions d'application.

- HOUBLON -

CHARANCON DE LA LIVECHE (Otiorrhynchus ligustici)

La culture de houblon présente un retard végétatif important et toute nouvelle perturbation de la croissance est à éviter. Dans ces conditions et pour prévenir les dégâts, il convient de détruire l'insecte au cours de la taille ou d'intervenir sur les jeunes pousses dès les premiers symptômes de morsures, par pulvérisation ou poudrage au pied des souches d'un insecticide contenant l'une des matières actives suivantes :

- azinphos (nombreuses spécialités),
- endosulfan (nombreuses spécialités),
- lindane (nombreuses spécialités),
- méthidation (Ultracide),
- ométhoate (Folimat).

A signaler que ces charançons, gros insectes bruns et terreux d'environ 1 cm de long, sont difficiles à déceler et que les dégâts peuvent se poursuivre sur les lianes tuteurées qu'ils rongent.

A noter également que l'infestation des houblonnières se fait souvent à partir des luzernières voisines qui abritent ce ravageur.

ARBRES FRUITIERS

- POMMIER - POIRIER -

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

La végétation n'évoluant que très lentement, les conseils donnés dans notre dernier bulletin restent valables. Nous rappelons que les risques de contamination par les tavelures sont importants.

PSYLLES DU POIRIER

Toutes les femelles ne sont pas encore aptes à pondre et les premières éclosions sont retardées. Attendre un nouvel avis pour intervenir.

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

Renouveler la protection contre la cloque du pêcher.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER